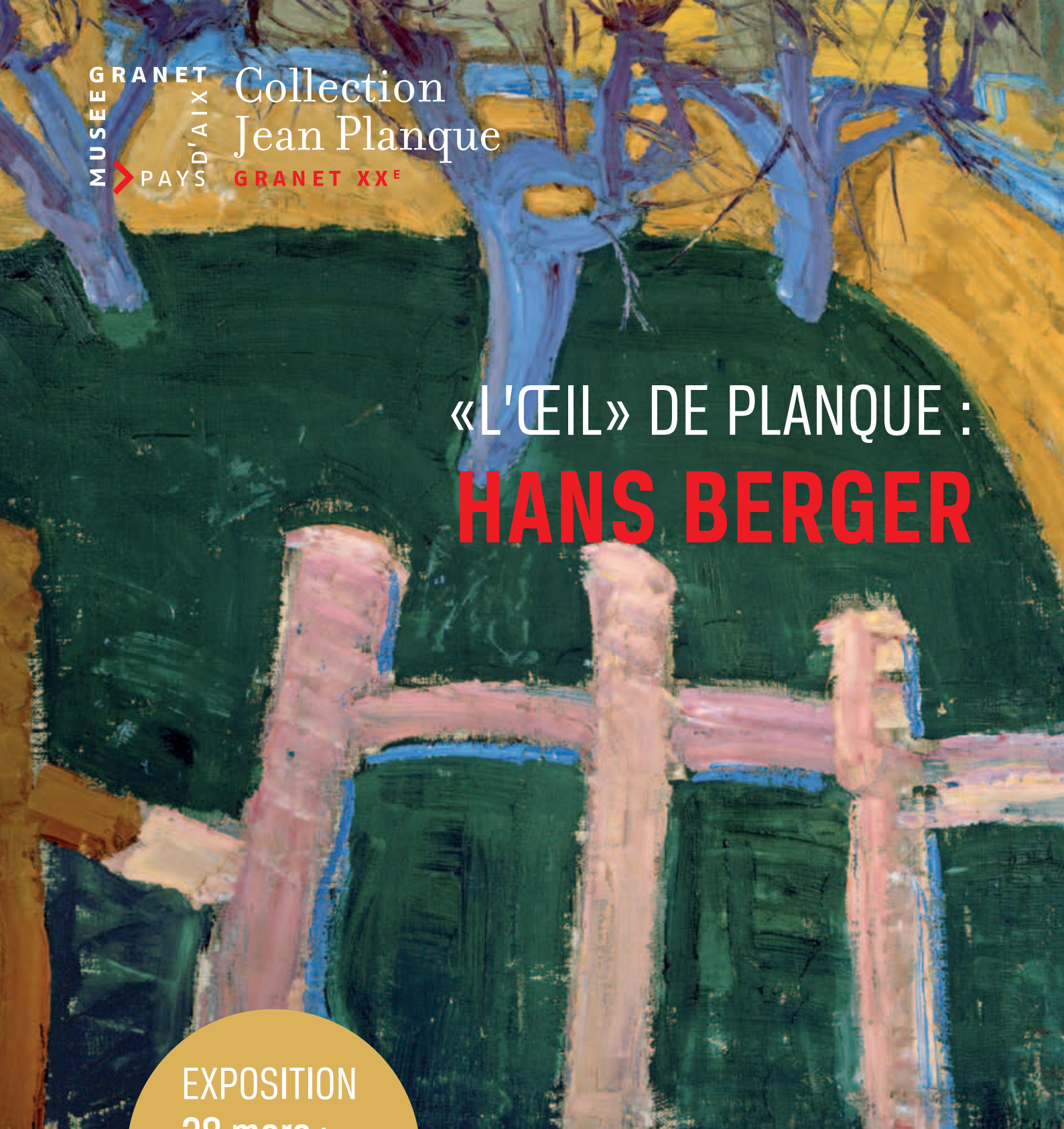




MUSEE GRANET
D'AIX
PAYS

Collection
Jean Planque

GRANET XX^E

«L'ŒIL» DE PLANQUE : **HANS BERGER**

EXPOSITION
28 mars ›
6 septembre
2015

DOSSIER DE PRESSE

Musée Granet | Aix-en-Provence

L'ŒIL EXERCÉ DE JEAN PLANQUE FUT AUSSI ÉLECTIF > 4

HANS BERGER DANS L'ŒIL DE PLANQUE > 5

UN ARTISTE MODESTE > 6

HANS BERGER – BIOGRAPHIE > 8

LE MUSÉE GRANET ET LA COLLECTION PLANQUE > 11

LA FONDATION JEAN ET SUZANNE PLANQUE > 12

PROCHAINE EXPOSITION > 13

INFOS PRATIQUES > 14



“ Mettre en valeur des œuvres et des artistes que la notoriété n'a pas toujours, et parfois injustement, projetés au premier plan, voilà sans doute un point commun entre la démarche des collectionneurs et les objectifs du musée Granet. C'est tout le sens de cette exposition consacrée à l'œuvre de Hans Berger, dont le collectionneur Jean Planque, accueilli pour 15 ans à la chapelle des Pénitents blancs, Granet XX^e, disait : « Il y a des tableaux de vous qui sont aussi beaux, aussi denses que ceux que Van Gogh a peints. ». Tout est dit... le reste est à contempler. ”

Maryse Joissains Masini
Président de la Communauté du Pays d'Aix
Maire d'Aix-en-Provence

Hans Berger (1882-1977), *Les Pastels*, 1966
(huile sur panneau, 28 x 46 cm)
Collection privée, Genève
Photo Maurice Aeschmann, Onex

L'ŒIL EXERCÉ DE JEAN PLANQUE FUT AUSSI ÉLECTIF

Le musée Granet a été heureux d'accueillir la prestigieuse collection de la Fondation Jean et Suzanne Planque en son sein en 2010. À cet ensemble remarquable d'artistes de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle, le musée Granet a d'abord consacré une exposition inaugurale pendant l'été 2011, accueillant plus de 120 000 visiteurs. À cette occasion, un catalogue fut édité qui continue à faire référence mettant en évidence la qualité des œuvres et l'exigence du collectionneur. À ces tableaux, à ces dessins, à ces sculptures de Cézanne à Van Gogh ou Gauguin et Monet, de Picasso à Jean Dubuffet, il fallait un écrin. La Communauté du Pays d'Aix, le musée Granet et la Fondation Planque, en un temps très court, pour être prêts pour l'année de la Capitale européenne de la culture en 2013, ont su mener à bien la réhabilitation d'une ancienne chapelle de pénitents du XVII^e siècle, un des fleurons de l'architecture du Siècle d'or aixois. Entre voûtes gothiques et décor baroque, ces volumes lumineux révèlent au public, dans une scénographie simple et efficace, plus de 130 chefs-d'œuvre.

Parmi les modalités convenues entre les deux parties consistant à la mise en valeur de cette collection, figure celle d'organiser régulièrement sur un des plateaux supérieurs de ce monument rénové, des expositions en lien avec la passion de Jean Planque pour certains artistes ou certaines œuvres. Florian Rodari, le conservateur de la collection Planque, a proposé pour cette première exposition un artiste suisse que l'œil de Jean Planque jugeait très important. C'est ainsi que le public de Granet XX^e, dans la chapelle des pénitents, pourra découvrir les plus belles œuvres de Hans Berger, peintre sans complaisance et d'une grande rigueur, deux qualités jugées primordiales par notre collectionneur.

Les relations qu'Hans Berger a pu entretenir avec notre région provençale entre 1911 et 1913, Arles sur les pas de Van Gogh, ou Aix et Marseille avec Cézanne bien sûr, mais aussi avec le peintre Auguste Chabaud qui deviendra son ami dans son mas de Graveson dans les Alpilles, légitiment plus encore la présence de l'artiste suisse sur nos cimes aixoises. La reconnaissance précoce de son talent par son compatriote, le peintre symboliste Ferdinand Hodler, et le soutien que lui apporta cette famille de grands collectionneurs, Josef Müller et ses proches, prouvent que, en dépit de la vie retirée de Hans Berger dans un village du Genevois, l'œil exercé de Jean Planque, fut aussi électif.

Cette exposition «*L'Œil*» de Planque : Hans Berger n'aurait pu voir le jour sans l'initiative et le travail de Florian Rodari, fin connaisseur de l'œuvre de Jean Planque collectionneur et des artistes dont il fut l'ami et l'admirateur passionné. Michel Pfulg, président, et le conseil de la Fondation Jean et Suzanne Planque, toujours attentifs au devenir et à l'enrichissement de cette collection doivent être associés à ce projet. Rien n'aurait pu se faire sans le soutien de la famille de l'artiste, Anne et Eliane Berger, des collectionneurs privés et des institutions suisses telles que le Kunsthau de Zürich et le Kunstmuseum Solothurn. En outre, ce projet franco-suisse a profité de l'intérêt manifesté par son Excellence l'ambassadeur de Suisse en France, Madame le Consul général de Suisse à Marseille et la Fondation Pro Helvetia au titre du mécénat. Cette bienveillance affirmée des autorités helvètes nous a confortés dans la certitude que Granet XX^e, abritant la collection Planque, pouvait être, à juste titre, considéré comme un lieu ambassadeur de la Suisse en France.

La « leçon de Cézanne » fut, toute sa vie, un fil conducteur pour Jean Planque profondément marqué par cette sentence du Maître d'Aix selon laquelle « peindre, c'est méditer le pinceau à la main ». La méditation d'Hans Berger s'est nourrie d'un expressionnisme qui faisait dire à l'artiste « il n'y a de vrai que la passion », passion que Cézanne vécut intensément dans sa période de jeunesse ainsi que, à y bien regarder, dans ses dernières années dans certaines natures mortes ou portraits du jardinier Vallier. Une temporalité originale frappe aussi l'œuvre de l'artiste suisse qui le pousse à travailler et travailler encore comme l'encourage à le faire avec constance Jean Planque dans son admiration sans faille pour son ami peintre.

Bruno Ely
Conservateur en chef du musée Granet



HANS BERGER DANS L'ŒIL DE PLANQUE !

Le musée Granet – Communauté du Pays d'Aix, a agrandi ses espaces d'exposition en restaurant la chapelle des Pénitents blancs, joyau de l'architecture aixoise du XVII^e siècle. Ces nouveaux espaces – à quelques mètres du musée Granet – accueillent depuis mai 2013 la magnifique collection de Jean et Suzanne Planque, constituée de près de 300 œuvres inestimables et déposée pour 15 ans au musée. Parmi ces chefs-d'œuvre de l'art européen se trouvent des peintres de moindre importance mais qui représentent avec pertinence la peinture suisse et sa place dans les grands mouvements de l'art européen du XX^e siècle.

À partir du 28 mars et jusqu'au 6 septembre 2015, Granet XX^e (chapelle des Pénitents blancs), propose en plus de la collection Planque, de découvrir près de trente œuvres du peintre Hans Berger, peintre atypique au travail puissant et coloré qui a souvent puisé son inspiration en France, lors de séjours à Paris, en Bretagne et en Provence où il se lie d'amitié avec le peintre Auguste Chabaud.

Hans Berger a été vite soutenu par les marchands d'art et les collectionneurs suisses, son œuvre a été fidèlement défendue par Jean Planque qui mettait autant de passion à défendre l'art de Picasso que celui de Dubuffet. L'occasion pour tous de découvrir le travail de ce peintre secret, modeste et travailleur acharné qui faisait dire à Planque « Il y a des tableaux de vous qui sont aussi beaux, aussi denses que ceux que Van Gogh a peints. »

> Vernissage le 27 mars à 18h30

Commissariat d'exposition : Florian Rodari, conservateur de la collection Planque

Catalogue : «L'œil» de Planque : Hans Berger
Éditions La Dogana – 96 pages – 15 €

Cette exposition reçoit l'aimable soutien de

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Hans Berger (1882–1977), *L'Arbre*, 1909
(pastel, 49 x 33 cm) – Collection privée,
Genève
Photo Maurice Aeschmann, Onex

Hans Berger (1882–1977), *Composition*, 1909
(huile sur toile, 30 x 42 cm)
Hoirie Charles Aeschmann
Photo Maurice Aeschmann, Onex



UN ARTISTE MODESTE

« Il y a des tableaux de vous qui sont aussi beaux, aussi denses que ceux que Van Gogh a peints. » C'est ainsi que s'exprime Jean Planque dans une lettre au peintre suisse Hans Berger qui venait de fêter ses quatre-vingt-cinq ans. Un compliment qui devait sans nul doute aller droit au cœur de cet homme modeste, mais qui ne pouvait en rien le détourner de ses propres doutes et de ses recherches. Berger correspond au type de l'artiste que Jean Planque vénère : à la fois humble et élégant, travailleur et méditatif, mais surtout entièrement voué à son œuvre. Ajoutée à cela, une vision puissante qui n'hésite pas à se coltiner la matière pour en tirer des images qui tiennent debout, qui résistent au temps. Jean Planque est comblé : « Ah, cher Hans Berger, que tout cela est beau et bon à regarder, et franc, et viril, et direct, et vrai et tout, et sain, et combien on est bien à regarder tout cela, à le regarder et à vivre avec cela qui est vrai et bon et beau. [...] Et vos derniers tableaux, si rudes et si peu "artistes", si peu complaisants ».

SON ART TÉMOIGNE D'UNE SÉRÉNITÉ RASSURANTE

Né à Bienne, en Suisse, de famille modeste, Hans Berger s'est mis à peindre assez tardivement, après avoir obtenu à Genève un diplôme d'architecture. C'est en 1907 qu'il décide de se consacrer entièrement à la peinture. Il se rend alors à Paris où, entraîné par des amis, il se familiarise avec les ateliers et les musées. Un premier séjour en Bretagne lui permet de découvrir l'école de Pont-Aven et son approche en masses fortement dessinées.

En 1911, une première exposition à Genève soulève de vives critiques dans la presse, mais suscite l'enthousiasme du peintre Ferdinand Hodler. Celui-ci, alors au faîte de sa gloire, recommande Berger à de nombreux collectionneurs, dont Josef Müller, qui possédait déjà de nombreux Cézanne, Renoir, Matisse, Picasso et les Fauves. Lors de séjours successifs en Provence, entre 1911 et 1913, sa palette s'éclaircit au contact de la lumière du pays. Sans perdre l'amour du travail en pleine pâte, il peint les lieux où Van Gogh s'est attardé, la fertile campagne d'Arles, puis gagne plus au sud les environs d'Aix et de Marseille où il se lie d'amitié avec Auguste Chabaud. La guerre le ramènera en Suisse où il s'installe, dans un village de la campagne genevoise qu'il ne quittera guère jusqu'à sa mort en 1977.

Vivant retiré du monde, poursuivant une méditation personnelle en dehors de tout mouvement défini, Berger pratique une peinture qui s'apparente malgré tout à l'Ecole suisse du début du XX^e siècle – il subira comme tous ses congénères l'influence de Ferdinand Hodler – mais il n'a jamais connu le succès que Cuno Amiet ou Giovanni Giacometti ont rencontré. Toute sa vie, il sera soutenu par de grands collectionneurs, en particulier par Josef Müller et ses sœurs, Gertrud et Margrit, qui s'emploieront à en défendre les qualités. La rencontre de Planque avec Hans Berger a lieu en 1957, soit au début de la collaboration du Vaudois avec Ernst Beyeler. Pour le conseiller de la galerie bâloise, Berger représente une sorte de figure paternelle qui a atteint à la fois la pleine maîtrise de son art et témoigne d'une sérénité rassurante.

Hans Berger (1882–1977), *Le Baigneur*, vers 1940 (huile sur toile)

Hans Berger (1882–1977), *Les pins, Plaçamen, Bretagne*, (pastel, 32 x 48 cm)

Hans Berger (1882–1977), *Autoportrait*, années 1967 (pastel, 70,5 x 59,2 cm)

Collection privée, Genève
Photo Maurice Aeschmann, Onex



Hans Berger (1882–1977),
Les amoureux, 1909
(crayon et pastel sur papier, 24,5 x 19 cm)

Hans Berger (1882–1977), *Le Pêcheur*, 1938
(crayon sur papier, 48 x 60 cm)

Collection privée, Genève
Photo Maurice Aeschmann, Onex

Leur correspondance est un exemple de cet enthousiasme admiratif que Jean Planque n'a cessé de témoigner aux authentiques créateurs. Au travers de ces échanges, ponctués de fréquentes visites, on constate que le collectionneur se montre aussi nettement moins timide qu'avec Jean Dubuffet et Pablo Picasso. Il intervient, il conseille, il redonne du courage à l'artiste parfois accablé par les doutes.

La présente exposition, préparée par Florian Rodari, conservateur de la Fondation Jean et Suzanne Planque, est la première d'une série qui sera consacrée aux « amours de Planque ». Elle a pour but de faire mieux connaître au public français l'œuvre de Hans Berger et de témoigner de cette chaleur humaine qui lie les deux hommes. Elle s'articule autour d'une trentaine d'œuvres : les premières reflètent le choix fait de son vivant par le collectionneur vaudois ; les secondes proviennent de l'atelier du peintre et de sa famille, notamment un tableau intitulé *Baigneur*, déposé depuis l'an dernier à la fondation par la petite-fille du peintre, et que Jean Planque considérait « comme un tout grand tableau, un tableau de musée »... Enfin, une dizaine de toiles importantes ont été empruntées aux principaux musées et collectionneurs suisses qui les ont acquises du vivant de l'artiste.

LES SUJETS SONT EMPORTÉS PAR LA FOUGUE DE L'EXPRESSION

Les œuvres retenues dans la présente exposition pour illustrer l'art du peintre répondent aux critères que Jean Planque avait l'habitude de retenir dans ses choix. À savoir, l'engagement et le sérieux d'un artiste qui tente de traduire l'émotion ressentie devant le monde à travers les seuls moyens de la peinture. Guidé par le regard de Planque nous avons retenu des toiles où les valeurs paysannes, terriennes sont exaltées. La pâte y est travaillée avec un goût du mouvement, de l'épaisseur, qui traduit la volonté d'incarner l'existence, mais qui se soucie peu de vraisemblance figurative. Les couleurs sont souvent posées pures, cherchant à exalter la lumière sourde des terres ou les reflets dans les arbres, sur les eaux. Les sujets ne sont jamais « jolis » : emportés par la fougue de l'expression ils débordent d'énergie sans s'arrêter à la beauté des visages ou du paysage. À la grande satisfaction de Jean Planque, la trogne d'un facteur, le labeur du paysan, ses joies simples, l'effort de la locomotive dans le lointain ou la bourrasque de vent qui balaie le paysage, traversent ainsi cette peinture et manifestent aux yeux de l'amateur que la vérité de la vie seule importe ici – que celle-ci soit rude, lumineuse ou cocasse.



CITATIONS DE HANS BERGER :

De mon enfance, je me souviens de peu de choses, sauf peut-être ce rêve très clair, que je fis des mois – et même je crois des années entières – toujours le même : chaque nuit j'assistais à un feu d'artifice, avec des couleurs, des couleurs, oh un miracle !

Rien n'est vérité, en art il n'y a de vrai que la passion que l'on sent dans l'œuvre. J'aime mieux la passion dans le faux que cette réserve sereine dans le vrai.

Une seule condition majeure pour les artistes : la patience. On devrait leur accorder deux vies d'hommes.

HANS BERGER À PROPOS DE MATISSE :

Tous les jours il se révèle à moi comme plus puissant. Je le critiquai d'incomplet sans avoir compris la grandeur d'une telle simplicité [...] Matisse ne voit plus, il exprime un état supérieur. Ce n'est plus de la peinture... c'est l'esprit devenu visible.

JEAN PLANQUE À HANS BERGER :

Et vous, votre travail ? avez-vous travaillé ? Il faut encore travailler. Encore peindre quelques beaux paysages, des champs verts, des murs, des arbres. Il faut. Il faut chanter la vie, la nature. Il faut encore en faire, cher Hans Berger. Il faut. Il faut. Il faut encore des tableaux que seul vous êtes capable de nous donner à nous autres. La vie est belle. Il faut. Il faut encore que vous peigniez et encore.

Hans Berger, (1882–1977), *Arbres*, vers 1960
(huile sur carton, 26,9 x 35,4 cm)

Hans Berger, (1882–1977), *Du vert*, 1965
(huile sur toile, 80 x 100 cm)

Hans Berger, (1882–1977), *Rivière et collines*, vers 1960 (aquarelle, 22,4 x 31 cm)

Œuvres de la Fondation Jean et Suzanne
Planque mises en dépôt au musée Granet
Photos Luc Chessex



HANS BERGER – BIOGRAPHIE

- Naissance le 8 juillet 1882 dans la ville de Bienne à la frontière linguistique entre la Suisse romande et la Suisse allemande. Son père est artisan horloger.

- Etudes primaires à Soleure jusqu'en 1896. Déménagement de la famille à Genève cette année-là. Fin de ses études au collège, en français.

De 1898 à 1902

- Apprentissage de l'architecture dans un bureau d'architectes et cours de dessin à l'École des Beaux-Arts.

À partir de 1902

- Parfait ses études d'architecte aux Beaux-Arts de Paris et travaille dans des études entre Paris et Genève.

1907

- Grâce à une bourse du canton de Soleure, il fait un nouveau séjour à Paris. A la suite d'une crise d'identité, décide de ne pas poursuivre l'architecture et de se consacrer à la peinture.

1908

- Premières huiles au jardin du Luxembourg. Sur le conseil de son ami le peintre Alexandre Blanchet (1882-1961), effectue un premier séjour de huit mois du côté de Pont-Aven en Bretagne, puis revient à Paris. Il travaille en Savoie et séjourne en Provence, à Arles et dans ses alentours.

1909-1910

- Retour à Genève. Son atelier jouxte celui du peintre Ferdinand Hodler (1853-1918), alors au faîte de sa gloire.

1911

- Une première exposition, au Musée Rath de Genève, lui vaut de vives critiques de la presse locale, mais également de nouer des relations durables avec des artistes. Hodler notamment est le premier à acquérir une œuvre de Berger, *Humble*, portrait de femme sur fond uni, et recommande l'artiste à plusieurs collectionneurs importants de Suisse allemande.

Parmi ceux-ci Oscar Miller, Joseph Müller, sa sœur Gertrud Dübi-Müller, et plus tard, leur nièce Edith Hafter, tous amateurs de Cézanne, Picasso, Matisse, Gris, Giacometti et, naturellement, Hodler. Leurs achats répétés aideront à lancer sa carrière et se faire une place dans les musées suisses. S'installe dans le canton de Vaud, puis effectue un nouveau séjour en Bretagne.



Hans Berger (1882–1977), *Portrait d'homme*, vers 1940 (mine de plomb, 20 x 13,5 cm) – Fondation Jean et Suzanne Planque en dépôt au musée Granet
Photo Luc Chessex

Hans Berger (1882–1977), *Le train*, 1909 (huile sur toile, 61 x 46 cm)
Hoirie Charles Aeschimann
Photo Maurice Aeschimann, Onex

1912–1913

- Passe ses étés en Provence. Rencontre le peintre Auguste Chabaud.

1914

- Épouse Émilie Meyer von Winckel. Le couple occupe plusieurs maisons de la campagne genevoise.

1919

- Naissance de son fils Jean qui sera également peintre. Réside à Peney avant de s'installer définitivement, en 1924, dans le petit village voisin d'Aire-la-Ville, proche du Rhône. Il est l'auteur des plans de sa maison qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort.

- **Dans les années 20 et 30**, Hans Berger joue un rôle artistique de premier plan et acquiert la réputation de peintre suisse par excellence après Hodler. Expose à Bâle, Berne et Zurich et participe à de nombreuses expositions à l'étranger comme représentant de l'art suisse contemporain.

1939–1945

- Très affecté par la seconde guerre mondiale, il peint dans des couleurs sombres quelques tableaux de plus en plus rares.

1942

- Exposition pour son sixième anniversaire au Kunstmuseum de Soleure.

1947–1948

- Fresques à la Kantonschule de Soleure.

1953–1955

- Fresques à l'Hôpital cantonal de Genève.

1955

- Expose des toiles à la galerie Beyeler.

1957

- Rencontre Jean Planque, qui a pu voir ses œuvres à la galerie Beyeler à Bâle, pour laquelle il travaille depuis trois ans.

- **Dans les années 60** consacre une année de sa vie à l'architecture : il restaure, en participant au chantier, un grand bâtiment à Gordes, pour son amie collectionneuse Edith Hafter.

1967–1968

- Grande exposition rétrospective au Kunstmuseum de Berne. À la suite de cette présentation, Jean Planque acquiert *Du Vert*.

1977

- Hans Berger décède à Aire-la-Ville.

1982

- À l'occasion du centenaire de sa naissance, le Kunstmuseum de Soleure et le Musée d'art et d'histoire de Genève organisent une exposition commune, consacrée principalement aux peintures expressionnistes de ses débuts.



LE MUSÉE GRANET ET LA COLLECTION PLANQUE

Inauguré en 1838, le musée Granet labellisé « musée de France » est une institution de la Communauté du Pays d'Aix depuis 2003. Celui-ci propose un parcours se développant sur plus de 4000 M², privilégiant le fonds des peintures et des sculptures. Près de 750 œuvres sont exposées offrant un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance, jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer, dont des tableaux et sculptures d'Alberto Giacometti. Outre le paysage du Jas de Bouffan de la donation Meyer, le musée présente neuf autres peintures à l'huile qui jalonnent toute la carrière de Paul Cézanne, parmi lesquelles la récente acquisition du Portrait d'Emile Zola.

GRANET XX^e, COLLECTION JEAN PLANQUE DANS LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi en 2010 avec le dépôt pour 15 ans, par la Fondation Jean et Suzanne Planque, de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998.

Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes, Renoir, Monet, Van Gogh, Degas et Redon jusqu'aux artistes majeurs du XX^e tels Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet...

Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection – plus de 130 œuvres – sous l'intitulé « Granet XX^e, collection Jean Planque », la Communauté du Pays d'Aix, en lien avec la ville d'Aix-en-Provence, a rénové la chapelle des Pénitents blancs, joyau de l'architecture aixoise du XVII^e siècle, dotant ainsi le musée Granet de plus de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires à deux pas du site Saint-Jean-de-Malte.



12



PROCHAINE EXPOSITION

ICÔNES AMÉRICAINES

Chefs-d'œuvre du San Francisco Museum of Modern Art et de la collection Fisher

Du 11 juillet au 18 octobre 2015

Vernissage le 9 juillet à 18h30 / visite de presse le 9 juillet à 15h (sous réserve de modifications)

Le San Francisco Museum of Modern Art (SFMOMA), actuellement en travaux, organise la première présentation hors les murs des chefs-d'œuvre de la célèbre collection Doris and Donald Fisher et d'œuvres de ses collections permanentes. Près de 45 peintures et sculptures, tout à fait exceptionnelles, rassemblées sous le titre évocateur

Icônes américaines : Chefs-d'œuvre du San Francisco Museum of Modern Art et de la collection Fisher sont prêtées au musée

Granet d'Aix-en-Provence pour l'été et l'automne 2015.

Des artistes majeurs américains sont présentés : Chuck Close, Donald Judd, Ellsworth Kelly, Roy Lichtenstein, Agnes Martin, Richard Serra, Cy Twombly, Andy Warhol, Alexandre Calder etc.

Une exposition exceptionnelle présentée dans seulement deux lieux en Europe :

du 8 avril au 22 juin 2015

au Grand Palais à Paris

du 11 juillet au 18 octobre 2015

au musée Granet d'Aix-en-Provence

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h à 19h

Ouverture des réservations : mai 2015

**RÉSERVEZ VOS BILLETS DÈS LE 2 MAI!
SUR LE SITE ET AUX GUICHETS DU MUSÉE GRANET**

Informations – réservations : musee-granet-aixenprovence.fr

Andy Warhol, Jackie Triptych, 1964
(encre sérigraphique, peinture aérosol, acrylique et peinture argentée sur lin, 50,8 x 40,6 cm) – The Doris and Donald Fisher Collection at the San Francisco Museum of Modern Art © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts Inc. / ADAGP, Paris, 2015

SFMOMA
on the go



«L'ŒIL» DE PLANQUE : HANS BERGER

28 mars – 6 septembre 2015
(commissariat d'exposition : Florian Rodari)

HORAIRES

Du mardi au dimanche
- du 28 mars au 10 juillet, de 12h à 18h
- du 11 juillet au 6 septembre, de 10h à 19h
Fermeture hebdomadaire le lundi
Fermeture annuelle le 1^{er} mai.

DROITS D'ENTRÉE

Accès à l'exposition compris dans le droit d'entrée au musée Granet, site Saint-Jean de Malte et site « Granet XX^e, collection Jean Planque »

Du 28 mars au 10 juillet

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 4 €, apprentis jusqu'à 25 ans, personnes à mobilité réduite et leur accompagnateur (sur présentation d'une carte d'invalidité délivrée par une maison départementale des personnes handicapées (MDPH), ainsi qu'aux personnes malvoyantes et malentendantes.

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA, titulaires du minimum vieillesse et/ou du minimum invalidité, détenteurs de la carte loisirs du CCAS d'Aix-en-Provence, adhérents de l'association Culture du cœur (dans la limite du contingent alloué), adhérents de l'association des Amis du musée Granet, abonnés du musée Granet.

Du 11 juillet au 6 septembre*

* Durant cette période le billet donne également accès à l'exposition « Icônes Américaines. chefs-d'œuvre du San Francisco Museum of Modern Art et de la collection Fisher »

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 6 €

Gratuité : idem ci-dessus

Les tarifs réduits et gratuités ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

MUSÉE GRANET

Place Saint-Jean de Malte 13100 Aix-en-Provence
Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran.
Site « Granet XX^e, collection Jean Planque » : chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer (haut de la rue du maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence

HORAIRES 2015

Site musée Granet, place Saint-Jean de Malte et site « Granet XX^e, collection Jean Planque », chapelle des Pénitents blancs.

Ouverts du mardi au dimanche :

- du 1^{er} janvier au 10 juillet de 12h à 18h

Fermeture pour travaux du musée, site Saint-Jean de Malte du 26 mai au 8 juin inclus

Fermeture exceptionnelle du musée, site Saint-Jean de Malte du 26 juin au 2 juillet inclus pour accrochage de l'exposition estivale.

Le musée, site « Granet XX^e, collection Jean Planque » (chapelle des Pénitents blancs) reste ouvert gratuitement durant ces périodes.

- du 11 juillet au 18 octobre de 10h à 19h

- du 20 octobre au 31 décembre de 12h à 18h

Fermeture hebdomadaire le lundi.

Fermetures annuelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

INFORMATIONS

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32

www.museeگرانet-aixenprovence.fr

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES

Tél. : +33 (0)4 42 52 87 97

resagranet@agglo-paysdaix.fr

RELATIONS AVEC LA PRESSE

COMMUNAUTÉ DU PAYS D'AIX

Hôtel de Boadès

13626 Aix-en-Provence cedex 1

Bruno Aubry / Marie Munier

Tél. : +33 (0)4 42 93 85 26 / 25

baubry@agglo-paysdaix.fr

mmunier@agglo-paysdaix.fr

MUSÉE GRANET

18, rue Roux-Alphéran

13100 Aix-en-Provence

Johan Kraft / Véronique Stäiner

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43

jkraft@agglo-paysdaix.fr

vstainer@agglo-paysdaix.fr